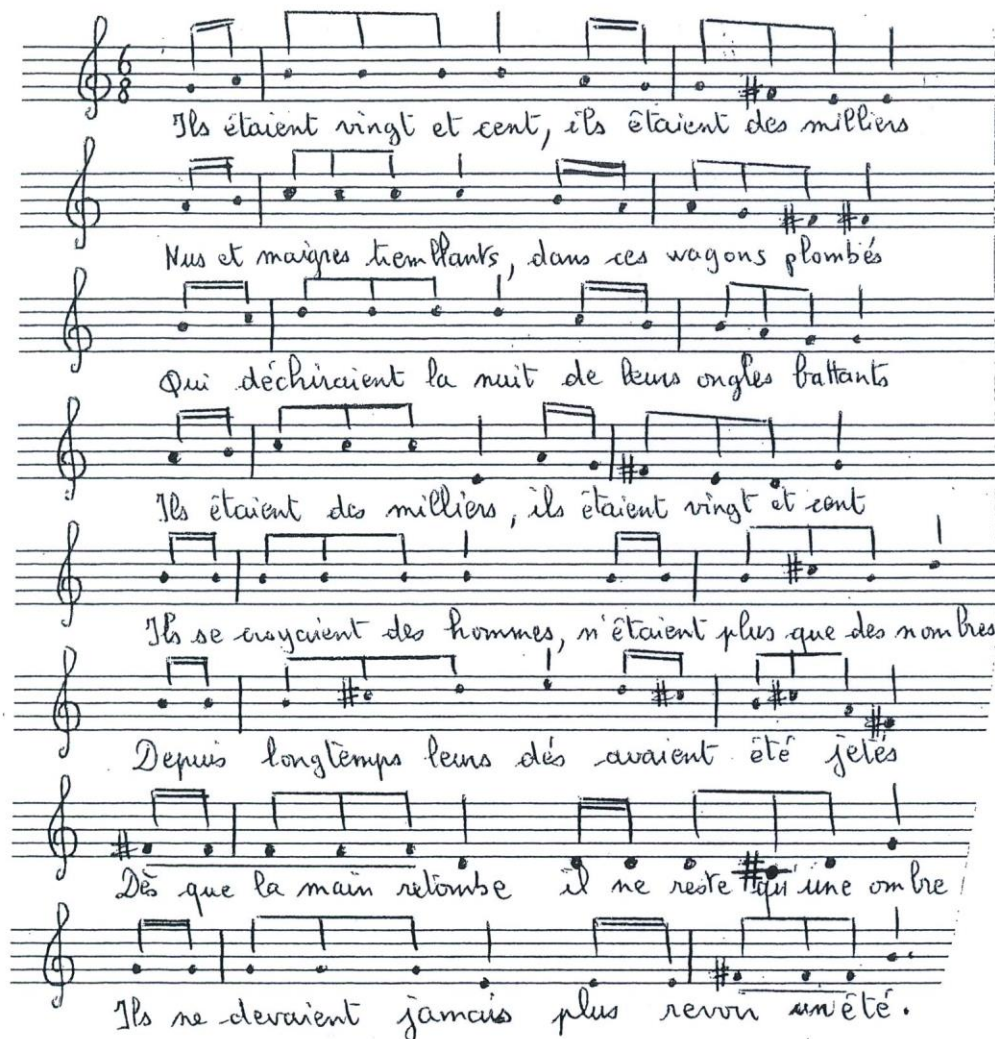


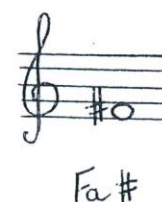
## CONTRE L'OUBLI

PRATIQUE VOCALE :*Nuit et Brouillard*

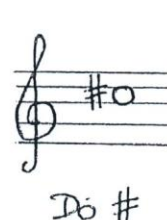
Paroles et musique : Jean Ferrat



Ils étaient vingt et cent, ils étaient des milliers  
 Nus et maigres tremblants, dans ces wagons plombés  
 Qui déchiraient la nuit de leurs ongles battants  
 Ils étaient des milliers, ils étaient vingt et cent  
 Ils se croyaient des hommes, n'étaient plus que des nombres  
 Depuis longtemps leurs os avaient été jetés  
 Dès que la main retombe il ne reste qu'une ombre  
 Ils ne devraient jamais plus revoir un été.



Fa #



Do #

2 L'a fuite monotone et sans hâte du temps  
 Survivre encore un jour, une heure obstinément  
 Combien de tours de roues, d'arrêts et de départs  
 Qui n'en finissent pas de distiller l'espoir  
 Ils s'appelaient Jean-Pierre, Natacha ou Samuel  
 Certains priaient Jésus, Jehovah ou Vichnou  
 D'autres ne priaient pas mais qu'importe le ciel  
 Ils voulaient simplement ne plus vivre à genoux.

3 Ils n'arrivaient pas tous à la fin du voyage  
 Ceux qui sont revenus peuvent-ils être heureux ?  
 Ils essaient d'oublier, étonnés qu'à leur âge  
 Les veines de leurs bras soient devenues si bleues  
 Les Allemands guettaient du haut des miradors  
 La lune se taisait comme vous vous taisiez  
 En regardant au loin, en regardant dehors  
 Votre chair était tendre à leurs chiens policiers.

4 On me dit à présent, que ces mots n'ont plus cours  
 Qu'il vaut mieux ne chanter que des chansons d'amour  
 Que le sang sèche vite en entrant dans l'histoire  
 Et qu'il ne sert à rien de prendre une guitare  
 Mais qui donc est de taille à pouvoir m'arrêter  
 L'ombre s'est faite humaine aujourd'hui c'est l'été  
 Je twisterais les mots s'il fallait les twister  
 Pour qu'un jour les enfants sachent qui vous étiez.

Vous étiez vingt et cent, vous étiez des milliers  
 Nus et maigres tremblants, dans ces wagons plombés  
 Qui déchiriez la nuit de vos ongles battants  
 Vous étiez des milliers, vous étiez vingt et cent.